

de l'enseignement supérieur en sciences physiques, une dissertation intitulée : « Recherches sur le mésothorium 2 » et a subi avec succès, le 4 juillet 1933, la dernière épreuve de l'examen consistant en une leçon sur « La désintégration artificielle des éléments ».

M. **Armand Monoyer**, docteur en sciences naturelles, a présenté pour l'obtention du grade d'agrégé de l'enseignement supérieur en sciences botaniques, une dissertation intitulée : « Contribution à l'anatomie du genre *Scirpus* » et a subi avec succès, le 6 juillet 1933, la dernière épreuve de l'examen consistant en une leçon sur « Les phénomènes de la sexualité chez les végétaux supérieurs ».

DÉCÈS

Le 9 décembre 1932, nous recevions la triste nouvelle du décès de **Jean Léonard Krutwig**, professeur émérite de notre Faculté Technique.

Né à Anvers en 1857, Krutwig était docteur en sciences naturelles de l'Université de Gand. Ses études terminées, il fit un séjour de deux années dans le laboratoire de chimie des professeurs Kékulé et Wallach, à l'Université de Bonn, où il remplit pendant un an les fonctions d'assistant. Sa carrière universitaire à Liège débute le 15 décembre 1879, date à laquelle il fut nommé répétiteur de docimasia et chef des travaux chimiques à notre École des Mines. Répétiteur de chimie industrielle en 1885, chef des travaux de chimie industrielle en 1892, il devint titulaire du cours, en qualité de professeur extraordinaire en 1892 et il fut promu à l'ordinariat en 1894. Il fut admis à l'éméritat en 1909.

Pendant ces trente années, Krutwig a publié un nombre considérable de travaux originaux et collaboré d'une manière active à de nombreuses revues techniques belges et étrangères,

parmi lesquelles il convient de citer la *Revue Universelle des Mines* et le *Recueil des Travaux chimiques des Pays-Bas et de Belgique*. A l'occasion de sa retraite, il fut, de la part de ses élèves et de ses anciens élèves, l'objet d'une touchante manifestation, qui montre en quelle estime le professeur était tenu par ses disciples.

Le départ de Krutwig coïncide à peu près avec mon entrée à l'Université. Aussi ne l'ai-je guère connu personnellement. Mais vingt plus tard, à l'occasion de la fondation de l'Association des Amis de l'Université de Liège, j'entrai avec lui en relations épistolaires. Dès qu'il apprit, en effet, la création de cette Association, Krutwig tint à en faire part et dans la correspondance que nous échangeâmes par la suite apparaissait le très vif intérêt qu'il continuait à porter, et à l'Université où il avait enseigné, et à la science qu'il avait brillamment pratiquée.

Lorsque Krutwig arriva à Liège, les laboratoires étaient quasi inexistantes : ils étaient considérés comme des accessoires de très contestable valeur pédagogique, contraste frappant avec ce qu'il avait vu à l'Université de Bonn, où, au contraire, dès cette époque, les étudiants avaient à leur disposition de vastes locaux bien outillés. Krutwig a fait partie de ce groupe de nos professeurs, qui ont rénové chez nous l'enseignement pratique des sciences naturelles : il s'est ainsi créé des titres impérissables à la reconnaissance de l'Université de Liège.

Je prie son fils, M. l'avocat Krutwig, ainsi que sa famille, d'agréer l'expression de nos bien sincères condoléances.

* * *

Ferdinand Cornesse a fait à l'Université de Liège de brillantes études, obtenant le 27 juillet 1891 le diplôme de docteur en droit avec grande distinction et le 14 juillet 1892 celui de candidat notaire avec la plus grande distinction. Dès janvier 1894, moins de deux ans par conséquent après sa sortie de